

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• N° 15 / janvier 2016 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Le regain de compétitivité et le renforcement de la présence de l'origine argentine sur le marché mondial sont à la hauteur des espoirs des uns et des craintes des autres. Un indicateur de compétitivité prix du blé meunier qui ne trompe pas : pour la première fois depuis 2012, l'Argentine a proposé au GASC, acheteur public égyptien, des offres suffisamment attractives pour remporter 120 000 t par appel d'offres le 23 décembre dernier. À la faiblesse des prix FOB que l'Argentine est désormais en mesure de proposer, s'ajoute l'aide du taux de fret, alors que le marché mondial du transport maritime ne cesse de dégringoler. Ainsi, la conjoncture économique mondiale déprimée, par le ralentissement économique chinois en premier lieu, vient accentuer les fondamentaux baissiers du marché mondial des grains.

En l'absence de mise à jour des grands chiffres de bilans par le CIC au mois de décembre, et compte tenu du ralentissement des affaires systématiquement observé en cette période de fin d'année, ce « Panorama mensuel des marchés céréaliers » prend un peu de recul par rapport à la conjoncture et propose un aperçu des principales évolutions observées sur les dix dernières années.

Considérant qu'une comparaison aux deux dates situées aux extrémités de la période en revue pouvait facilement fausser la perception d'éventuels phénomènes tendanciels, le choix a été fait d'apprécier l'évolution décennale non pas en comparant les chiffres 2015/16 aux chiffres 2006/07, mais en comparant la moyenne 2013-2015 (comprendre campagnes 2013/14, 2014/15, 2015/16) à la moyenne 2006-2008. Lorsque les données 2015/16 (même prévisionnelles) n'étaient pas disponibles, la fin de période a été ramenée à 2012-2014.

> MONDE

BLÉ

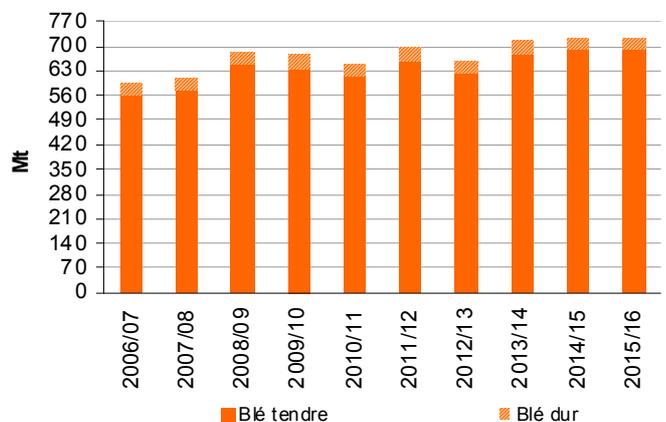
Bilan mondial blé

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	134,4	186,3	+ 51,9
Production	630,0	721,0	+ 91,1
Utilisation humaine	439,1	477,7	+ 38,6
Utilisation industrielle	19,2	21,9	+ 2,7
Utilisation fourragère	101,4	139,8	+ 38,4
Semences	35,3	36,3	+ 1,0
Autres utilisations	23,8	32,8	+ 9,0
Total consommation	618,8	708,5	+ 89,6
Echanges	119,7	153,4	+ 33,7
Stock final	145,5	198,9	+ 53,4

blé tendre et blé dur -
source CIC

La production mondiale de blé (blé tendre et blé dur) s'inscrit sur une pente croissante au cours de la dernière décennie et progresse de 14 %. Qui plus est, les trois dernières années ont enregistré trois records de production consécutifs.

Évolution de la production mondiale de blé



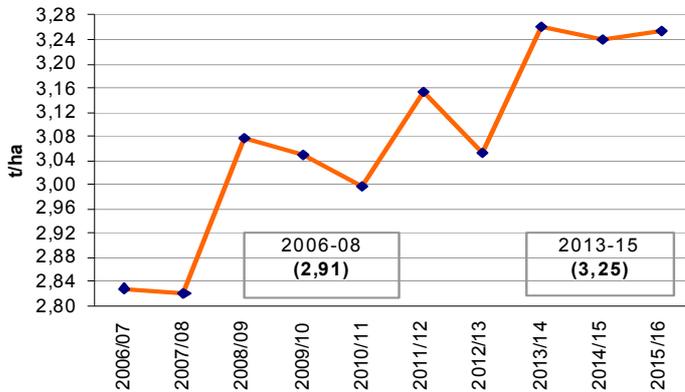
Source : CIC

Le graphique ci-dessus illustre nettement le tournant que représente la campagne 2007/08, celle de la flambée des prix des céréales sur le marché mondial. Cet épisode de crise a pour conséquence, durable, la hausse des ensemencements en blé.

L'augmentation tendancielle de la production repose, en effet, en

partie sur celle des surfaces : 216,4 Mha en moyenne sur 2006-2008, 221,7 Mha sur 2013-2015, soit + 2,5 %. Cependant, cette hausse n'est rien comparée à celle des rendements : 2,91 t/ha et 3,25 t/ha respectivement, soit une amélioration de 12 %.

Évolution des rendements en blé



Source : CIC

Blé : principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	630,0	721,0	+91,1
UE	131,2	152,3	+ 21,1
Inde	74,6	92,8	+ 18,2
Chine	110,1	125,7	+ 15,6
Australie	15,3	24,3	+ 9,1
Ukraine	17,9	24,8	+ 7,0
Canada	24,6	31,0	+ 6,4
Russie	52,7	57,3	+ 4,6
Pakistan	22,0	24,8	+ 2,8
Turquie	16,7	17,8	+ 1,2
Iran	13,3	13,8	+ 0,5
Kazakstan	14,0	13,6	- 0,3
États-Unis	57,7	56,4	- 1,3
Argentine	13,1	11,2	- 1,9

blé tendre et blé dur - source CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes

principaux producteurs d'ap moy. 13-15

Les deux pays les plus peuplés du monde, à savoir la Chine et l'Inde, sont ceux, après l'UE, dont les productions augmentent le plus en valeur absolue (en valeur relative, les gains de production sont de 24 % pour la Chine et de 14 % pour l'Inde). Celles-ci ont progressé de manière constante au cours des dix dernières années. L'autosuffisance alimentaire a longtemps été un objectif pour les autorités chinoises, tandis que les autorités indiennes visent à éradiquer la pauvreté.

Ainsi, la surface dédiée au blé en Inde a fortement progressé sur la période. Pour la Chine, on constate une hausse des surfaces et une amélioration concomitante des rendements.

Blé : surfaces principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	216,4	221,7	+ 5,4
Inde	27,6	30,6	+ 3,0
Australie	12,6	13,4	+ 0,9
UE	25,5	26,4	+ 0,8
Chine	23,5	24,1	+ 0,6
Ukraine	6,1	6,6	+ 0,6
Pakistan	8,4	8,9	+ 0,5
Iran	6,3	6,7	+ 0,4
Canada	9,5	9,8	+ 0,4
Russie	24,2	24,1	- 0,1
Kazakstan	12,6	12,2	- 0,5
Turquie	8,3	7,8	- 0,5
Argentine	5,2	4,1	- 1,1
États-Unis	20,7	18,7	- 2,0

blé tendre et blé dur - source CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes

principaux producteurs d'ap moy. 13-15

L'Australie est le pays qui connaît la hausse de production la plus spectaculaire en valeur relative (+ 59 %). Elle est imputable tant à l'extension de la sole en blé qu'à la progression du rendement. Depuis 2008/09, la production australienne (auparavant soumise à des fluctuations très importantes pour des raisons météorologiques), n'a jamais été inférieure à 21 Mt.

Russie, Ukraine et Kazakhstan, qui se sont imposés comme des acteurs majeurs sur le marché mondial depuis les années 2000, sont couramment rassemblés sous le terme commun de « RUK » ou « zone mer Noire ». L'évolution depuis dix ans montre pourtant des trajectoires qui ne sont pas uniformes. Ainsi, l'Ukraine améliore considérablement sa production, en valeur absolue mais aussi relative (+ 39 %). C'est le résultat d'une extension des surfaces (+ 10 %), mais plus encore d'un bond des rendements (+ 29 %) qui, légèrement inférieurs à 3 t/ha en moyenne en début de période, se rapprochent désormais de 4 t/ha. En comparaison de l'Ukraine, la Russie augmente sa production de « seulement » 9 %, sous le seul effet du rendement, les surfaces étant en très léger recul. Quant au Kazakhstan, il voit sa production s'éroder sur la période (- 2 %), la légère hausse de rendement ne permettant pas de compenser le recul des surfaces.

Mais ce sont surtout les États-Unis et l'Argentine qui se distinguent sur la période, avec des baisses de production (respectivement - 2 % et - 15 %) qui ne doivent rien au hasard de la météo, mais qui sont toutes entières dues au recul des surfaces (respectivement -10 % et - 22 %). Ces deux pays ont en commun le développement spectaculaire de la culture du soja et du maïs, plus rémunérateurs, dont le blé (entre autres cultures) fait les frais. À cela s'ajoute, pour l'Argentine, un facteur lié aux choix de politique agricole : contingentement et taxes à l'exportation, en vigueur jusqu'au tout récent changement de majorité en décembre 2015, ont constitué un frein à une commercialisation rémunératrice du blé, provoquant une désaffection relative pour la culture. Le virage pris par le nouveau Président en exercice de ce point de vue est susceptible de provoquer, dans les années à venir, un renversement de tendance.

Blé : rendement principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	2,9	3,3	+0,34
Australie	1,20	1,82	+ 0,62
UE	5,16	5,78	+ 0,61
Canada	2,59	3,14	+ 0,54
Chine	4,69	5,21	+ 0,52
Inde	2,70	3,04	+ 0,34
Turquie	2,01	2,30	+ 0,29
Argentine	2,47	2,74	+ 0,26
États-Unis	2,77	3,01	+ 0,24
Russie	2,17	2,38	+ 0,21
Pakistan	2,61	2,78	+ 0,17
Kazakstan	1,11	1,13	+ 0,02
Iran	2,12	2,07	- 0,05
Ukraine	2,90	2,38	- 0,52

blé tendre et blé dur - source CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes

principaux producteurs d'ap moy. 13-15

La hausse de la production mondiale sur la décennie est telle, qu'elle permet, malgré l'augmentation des utilisations, un accroissement considérable des stocks mondiaux, de l'ordre de 40 %.

Les utilisations humaines et les utilisations fourragères progressent toutes deux, du même volume d'ailleurs (38 Mt), mais pas dans les mêmes proportions : + 9 % pour les premières (croissance démographique, hausse du niveau de vie, modes d'alimentation incorporant plus de produits à base de blé), + 38 % pour les secondes. L'abondance des volumes de blé (y compris de blé de qualité fourragère), mais aussi la relative stagnation de la production d'orge ainsi que la cherté du maïs sur toute une partie de la période en

revue, ont favorisé le blé en alimentation animale.

La hausse des utilisations industrielles (amidonnerie - qui entre dans cette catégorie malgré des usages en partie alimentaires, et bioéthanol essentiellement) est tout à fait minime en volume (mais représente tout de même une progression de 14 %), la croissance de ce type d'usages étant essentiellement le fait du maïs (cf. infra).

Les échanges se développent très fortement (+ 28 %), la flambée des prix pendant la campagne 2007/08 ayant provoqué un changement radical, et durable, de stratégie à l'importation : désormais, face au risque de pénurie alimentaire et de déstabilisation politique susceptible d'en résulter, nombre de pays dépendants de l'importation veillent à sécuriser des stocks importants. Il s'y ajoute, comme l'illustre le cas de l'Arabie saoudite, un motif de préservation de la ressource en eau dans des pays où cette dernière est une denrée rare : l'abandon, pour cette raison fondamentale, de la production domestique s'accompagne alors d'une dépendance accrue à l'importation, dont le corollaire est la sécurisation d'un stock stratégique abondant.

ORGE

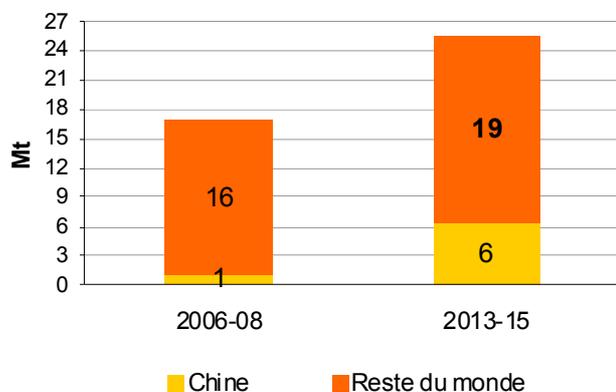
Bilan mondial orge

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	26,6	24,8	- 1,7
Production	142,0	143,4	+ 1,4
Utilisation humaine	6,9	7,2	+ 0,3
Utilisation industrielle	27,2	29,7	+ 2,5
Utilisation fourragère	96,1	93,9	- 2,2
Autres utilisations	10,4	10,3	- 0,2
Total conso.	140,6	141,1	+ 0,4
Echanges	17,0	25,4	+ 8,5
Stock final	28,0	27,2	- 0,8

orge fourragère et orge brassicole - Source : CIC

Au cours des dix dernières années, l'élément le plus marquant du bilan mondial de l'orge réside dans la hausse des échanges (+ 50 %). L'Arabie saoudite, 1^{er} importateur mondial de longue date, contribue à cette évolution dès le milieu de la décennie, ainsi que l'Iran, tandis que, sur les trois dernières campagnes, la Chine accentue le mouvement, avec une hausse des importations à la fois subite et massive.

Importations mondiales d'orge



Source : CIC

La stabilité de la consommation masque une hausse des utilisations industrielles (qui comprennent l'utilisation d'orge en brasserie) de même ampleur que le recul des utilisations en alimentation animale. Les utilisations industrielles sont, derrière les échanges, le poste du bilan orge qui connaît la plus forte variation relative (+ 9 %).

Orge : principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	142,0	143,4	+ 1,4
Australie	6,1	8,5	+ 2,4
Argentine	1,5	3,7	+ 2,3
Maroc	1,5	2,6	+ 1,1
Iran	2,6	3,1	+ 0,4
États-Unis	4,6	4,4	- 0,1
Turquie	6,4	6,2	- 0,1
UE	61,0	60,2	- 0,8
Ukraine	10,0	8,6	- 1,3
Russie	18,9	17,4	- 1,5
Canada	10,8	8,3	- 2,5

orge fourragère et orge brassicole - Source : CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes
principaux producteurs d'ap moy. 13-15

Alors que les deux autres grandes cultures céréalières que sont le blé et le maïs sont en hausse sensible durant la décennie écoulée, la production d'orge (+ 1 %) ne laisse pas véritablement apparaître d'évolution tendancielle.

Orge : surfaces principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	56,5	49,9	- 6,6
Argentine	0,4	1,0	+ 0,6
Iran	1,6	1,6	+ 0,0
Turquie	3,5	3,4	- 0,0
États-Unis	1,4	1,2	- 0,2
Maroc	2,1	1,6	- 0,5
Australie	4,5	3,9	- 0,7
Russie	9,3	8,3	- 1,0
Canada	3,6	2,4	- 1,2
Ukraine	4,5	3,1	- 1,4
UE	14,6	12,3	- 2,2

orge fourragère et orge brassicole - Source : CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes
principaux producteurs d'ap moy. 13-15

Néanmoins, deux pays affichent des récoltes en forte progression : l'Argentine (+ 152 %) et l'Australie (+ 40 %). Pour l'Australie, la hausse de production s'explique par des rendements en nette amélioration alors que les surfaces sont globalement en baisse. Pour l'Argentine, l'extension des surfaces en orge s'est faite notamment au détriment des ensemencements en blé (cf. partie Blé). Mais il y a eu là, plus encore, un choix motivé par ses conséquences positives sur les rendements en soja (la récolte d'orge a lieu un plus tôt que la récolte de blé, et les quelques jours ainsi gagnés pour le début des semis de soja permet une augmentation significative du rendement de ce dernier).

Les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord, quant à eux, affichent des productions en baisse au cours de la décennie. Au Canada, en Russie et en Ukraine, où la culture de l'orge est majoritairement une culture de printemps, les surfaces se trouvent en concurrence avec le maïs et le soja.

Orge : rendement principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	2,52	2,87	+ 0,36
Australie	1,32	2,19	+ 0,87
Maroc	0,86	1,66	+ 0,79
UE	4,27	4,89	+ 0,63
Ukraine	2,23	2,77	+ 0,54
États-Unis	3,31	3,84	+ 0,53
Canada	3,01	3,48	+ 0,48
Iran	1,67	1,90	+ 0,23
Argentine	3,43	3,66	+ 0,23
Russie	2,04	2,10	+ 0,06
Turquie	1,83	1,81	- 0,02

orge fourragère et orge brassicole - Source : CIC
 moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes
 principaux producteurs d'ap moy. 13-15

MAIS

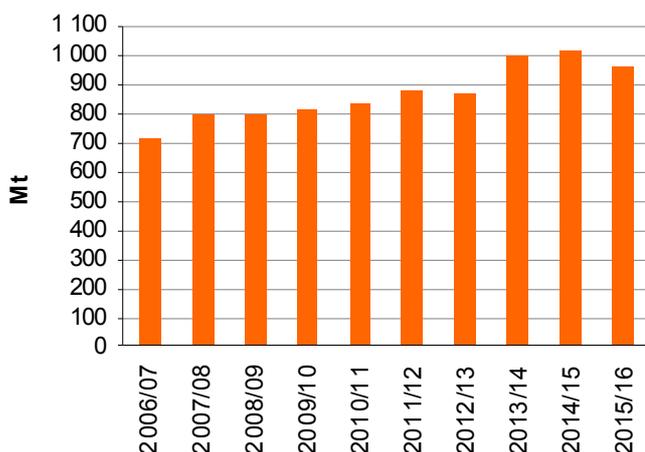
Bilan mondial maïs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	127,4	173,3	+ 45,9
Production	769,2	992,3	+ 223,2
Utilisation humaine	91,7	110,4	+ 18,8
Utilisation industrielle	170,3	262,0	+ 91,7
Utilisation fourragère	473,8	561,0	+ 87,2
Autres utilisations	29,9	35,9	+ 6,0
Total consommation	765,7	969,4	+ 203,7
Echanges	91,0	124,0	+ 32,9
Stock final	130,9	196,2	+ 65,4

Source : CIC

Le bilan maïs est celui qui connaît les évolutions les plus radicales au cours de la décennie. Et pour cause : c'est au début de la période couverte ici que se met en place le programme d'incitation à la production de bioéthanol aux États-Unis, qui va avoir des répercussions à la fois rapides, de grande ampleur et de portée internationale. Il résulte du mandat d'incorporation américain de bioéthanol (à caractère obligatoire), mis en place en 2005 puis en 2007, tout à la fois une hausse prodigieuse de la production américaine, un moindre disponible à l'exportation au départ des États-Unis donc une tension sur les prix mondiaux, une incitation à cultiver le maïs dans le reste du monde et, bien entendu, une montée en flèche des utilisations industrielles parmi lesquelles est comptabilisée la production de bioéthanol.

Production mondiale de maïs



Source : CIC

La production mondiale a franchi le cap du milliard de tonne en 2014/15. La plupart des pays ont développé leurs productions mais l'Ukraine est le cas le plus emblématique.

Maïs : principaux producteurs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	769,2	992,3	+ 223,2
Chine	156,6	218,0	+ 61,4
États-Unis	301,5	353,1	+ 51,5
Brésil	53,7	82,1	+ 28,4
Ukraine	8,4	27,5	+ 19,0
Argentine	19,8	31,0	+ 11,2
UE	57,7	66,0	+ 8,3
Russie	4,7	12,0	+ 7,3
Inde	17,9	23,6	+ 5,7
Canada	10,4	11,8	+ 1,4
Mexique	23	24,0	+ 0,6

Source : CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes
 principaux producteurs d'ap moy. 13-15

La production ukrainienne enregistre une croissance fulgurante, de 226 %, grâce à une hausse des surfaces, mais aussi des rendements, respectivement de 129 % et 45 % (hausse des utilisations de semences de qualité). De même coup, l'Ukraine se hisse, en un temps très court, parmi les plus gros pays exportateurs de maïs. Le phénomène est beaucoup moins marqué en Russie mais ce pays, sur la fin de la période, s'engage plus nettement sur le chemin suivi par l'Ukraine (surfaces en hausse de 94 %).

En Chine, l'amélioration du niveau de vie et l'évolution des habitudes alimentaires favorisent la consommation de viande, elle-même moteur de la demande en céréales pour l'alimentation animale. Les autorités chinoises ont institué en 2008 un prix d'achat minimum du maïs afin de soutenir la production, une politique qui, à cet égard, s'est avérée un succès (hausse de 32 % des surfaces, de 39 % de la production).

Maïs : surfaces principaux producteurs

(Mha)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	154,7	178,8	+ 24,0
Chine	28,3	37,2	+ 8,9
Ukraine	2,0	4,5	+ 2,5
Argentine	2,9	4,4	+ 1,5
Brésil	14,3	15,7	+ 1,5
Inde	8,0	9,3	+ 1,3
Russie	1,3	2,5	+ 1,2
États-Unis	9,1	9,6	+ 0,5
UE	9,1	9,6	+ 0,5
Canada	1,2	1,3	+ 0,1
Mexique	7,6	7,1	- 0,5

Source : CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes
 principaux producteurs d'ap moy. 13-15

En Amérique du Sud, la situation est contrastée entre le Brésil (surfaces + 10 %, rendements en nette amélioration) et l'Argentine (surface + 53 % mais rendement plutôt stable).

Maïs : rendements principaux producteurs

(t/ha)	moy 06-08	moy 13-15	var.
total monde	4,97	5,55	+ 0,58
Ukraine	4,17	6,06	+ 1,89
Brésil	3,76	5,21	+ 1,45
Russie	3,61	4,74	+ 1,13
États-Unis	9,47	10,42	+ 0,94
Canada	8,68	9,45	+ 0,77
UE	6,36	6,82	+ 0,46
Chine	5,54	5,86	+ 0,33
Inde	2,23	2,53	+ 0,30
Mexique	3,09	3,38	+ 0,29
Argentine	6,89	7,03	+ 0,14

Source : CIC

moyenne UE : ramenée à 28 EM sur les deux périodes

principaux producteurs d'ap moy. 13-15

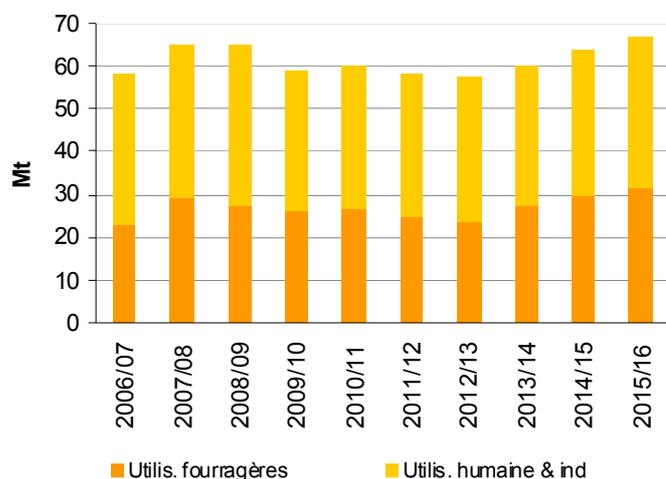
La hausse du poste « utilisations fourragères » ne résulte pas d'une évolution régulière sur la décennie (au contraire, les prix élevés du maïs ont amoindri sa compétitivité en formulation pendant plusieurs campagnes). Elle n'est véritablement le fait que des trois campagnes de fin de période, à la faveur de récoltes et de stocks très abondants.

SORGHO**Bilan mondial sorgho**

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	5,2	5,1	- 0,1
Production	63,2	64,0	+ 0,9
Utilisation humide et industrielle	36,4	34,1	- 2,3
Utilisation fourragère	26,4	29,7	+ 3,3
Total consommation	62,8	63,8	+ 1,0
Echanges	7,1	10,2	+ 3,1
Stock final	5,6	5,4	- 0,2

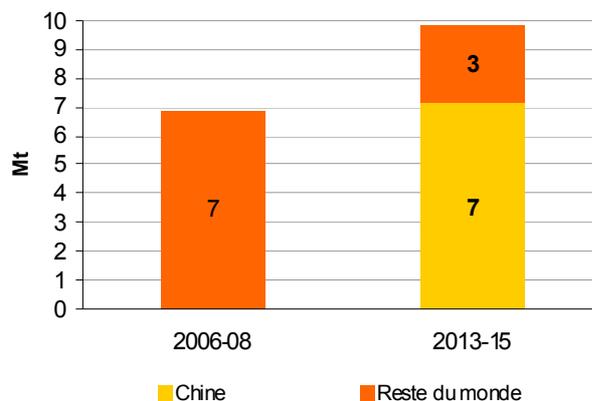
Source : USDA

La Chine, qui a diversifié ses importations de céréales fourragères, est très largement à l'origine des évolutions du bilan sorgho au cours de la décennie. Ses importations, de 11 000 t en moyenne sur la période 2006-08, représentent en fin de période un peu plus de la moitié des importations mondiales.

Évolution de la consommation de sorgho

Source : USDA

De ce fait, les échanges mondiaux de sorgho ont progressé de 44 % entre ces deux périodes, tandis que les utilisations fourragères affichent une hausse de 12 %.

Importations mondiales de sorgho

Source : CIC

UNION EUROPÉENNE

Au cours de la décennie, l'Union européenne s'est élargie à 28 États membres, avec l'arrivée de la Roumanie et de la Bulgarie au 1^{er} janvier 2007, et de la Croatie au 1^{er} juillet 2013. Cet élargissement est l'un des facteurs d'évolution des bilans communautaires, présentés ci-dessous sur la base des chiffres de la Commission, à périmètre de l'UE variable.

C'est également au cours des dix dernières années qu'a été mis fin au régime ancien de l'intervention. À partir de 2010/11, seul le blé tendre continue de bénéficier de l'ouverture automatique des achats à l'intervention au prix de référence, mais pour des volumes limités à 3 Mt pour toute l'UE. Au-delà de ce plafond, une procédure d'appel d'offre est prévue, le cas échéant. Pour les autres céréales (blé dur, orge, maïs, sorgho), les quantités admissibles à l'intervention sont formellement à zéro. Néanmoins, si les conditions du marché le requéraient, la possibilité d'une mise en place d'achats publics, par appels d'offres, est laissée ouverte.

BLÉ TENDRE**Bilan blé tendre UE**

	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	20,8	9,8	- 11,1
Production	117,5	144,3	+ 26,9
Importations	4,2	2,6	- 1,6
Utilisation humaine	46,4	48,0	+ 1,6
Util. Indus. hors biocarburant	6,2	6,1	- 0,2
Utilisation biocarburant	1,4	4,4	+ 3,0
Utilisation fourragère	53,7	49,6	- 4,1
Semences	4,6	4,7	+ 0,1
Total consommation	112,4	113,4	+ 1,0
Exportations	12,2	30,4	+ 18,2
Stock final	20,8	12,6	- 8,3

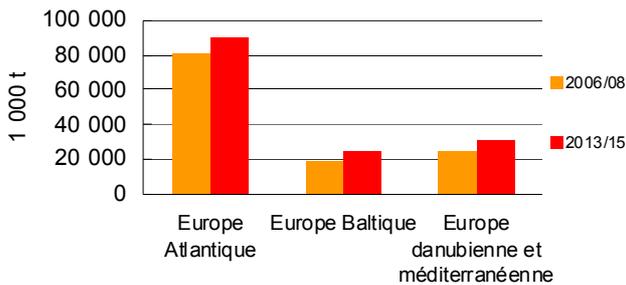
Source : CE - à périmètre UE variable

(grains et produits de 1^{ère} transformation)

Durant les dix dernières années, la production communautaire a, en moyenne, augmenté de 23 %. L'Europe atlantique¹ enregistre la plus forte progression en valeur (+ 9,2 Mt), presque exclusivement imputable aux deux plus gros producteurs européens, la France et l'Allemagne.

¹ Belgique, Luxembourg, Allemagne, Irlande, Espagne, France, Pays-Bas, Portugal et Royaume-Uni.

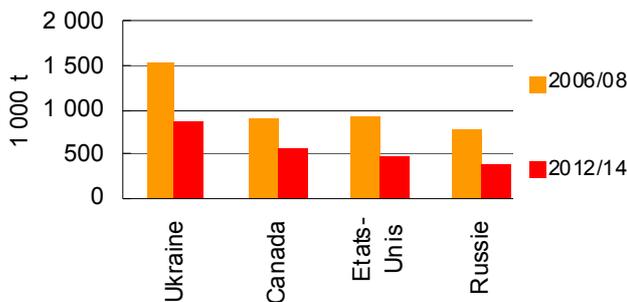
Évolution de la production de blé dans l'UE



Source : Commission européenne

Mais c'est l'Europe baltique² qui enregistre la plus forte progression en valeur relative, avec une hausse de plus de 34 %. En particulier, les trois pays baltes, Lituanie, Lettonie et Estonie, ont doublé leur production au cours de la période en revue. Enfin, parmi les États de l'Europe danubienne et méditerranéenne³, la Roumanie et la Bulgarie se distinguent, avec des hausses respectives de 44 % (+ 2,3 Mt) et 50 % (+ 1,7 Mt).

Principales origines des importations de blé tendre dans l'UE



Source : Eurostat

Les importations de blé tendre dans l'UE ont diminué de près de 40 %. L'Ukraine a fourni en moyenne par campagne 1,5 Mt de blé tendre en début de période, contre 862 000 t en fin de période. La baisse concerne également les origines nord-américaines (Canada et États-Unis), qui passent, en moyenne par campagne, de 1,8 Mt à 1 Mt. Les livraisons de la Russie, quant à elles diminuent de 50 %.

En ce qui concerne les utilisations intérieures de blé tendre, elles sont globalement en hausse, à l'exception des utilisations fourragères (- 8 %, dans un contexte d'augmentation de l'utilisation des céréales en alimentation animale de 2 % (de 168 Mt à 171 Mt). En valeur relative, les utilisations industrielles pour la fabrication de biocarburant sont celles qui connaissent la progression la plus forte (x 3).

L'évolution la plus marquante du bilan blé tendre est celle du poste « exportations », multiplié par près de 2,5 au cours de la décennie. En cause, des facteurs d'offre, tels que l'augmentation du disponible exportable et, qui plus est, sur des segments qualitatifs différents, des facteurs de demande (augmentation des besoins à l'importation, notamment dans la zone Maghreb et Proche-Orient voisine de l'Europe), mais également des facteurs de conjoncture macro-économique tels qu'un taux de change euro/dollar plus favorable en fin qu'en début de période ou la baisse du coût du fret, permettant aux blés européens d'être compétitifs sur des marchés éloignés.

² Suède, Danemark, Finlande, Pologne, Lituanie, Lettonie et Estonie.

³ Bulgarie, Rép. tchèque, Grèce, Italie, Chypre, Malte, Hongrie, Autriche, Roumanie, Slovénie, Slovaquie, Croatie.

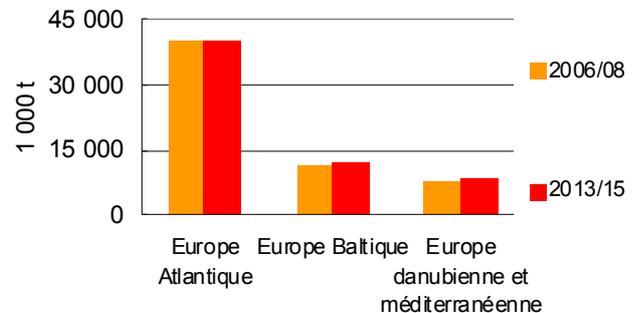
Blé tendre : principales destinations à l'exportation

(Mt)	moy 06-08	moy 12-14	var.
total UE	13,8	27,1	+ 13,3
Algérie	3,2	5,4	+ 2,2
Iran	0,6	3,0	+ 2,4
Égypte	0,7	2,9	+ 2,2
Maroc	1,9	2,5	+ 0,6
Arabie S.	0,1	2,0	+ 1,9
Libye	0,3	0,9	+ 0,6
Yemen	0,4	0,7	+ 0,3
Cuba	0,1	0,6	+ 0,5
Corée du sud	0,0	0,5	+ 0,5
Syrie	0,1	0,4	+ 0,3
Tunisie	0,3	0,4	+ 0,2
Côte d'Ivoire	0,2	0,4	+ 0,2
Sénégal	0,3	0,4	+ 0,1

Source : Eurostat

ORGE

Évolution de la production d'orge dans l'UE



Source : Commission européenne

Contrairement à la production de blé tendre, la production d'orge n'a que très peu évolué (+2 %) entre les périodes 2006/08 et 2013/15, mais a gagné en stabilité. Alors que les productions oscillaient entre 55,5 Mt en 2006/07 et 65,5 Mt en 2008/09, celles des trois dernières campagnes apparaissent très stables, avec un écart maximum de 700 000 t entre 2014 (60,2 Mt) et 2015 (60,9 Mt).

Dans le détail, la plus grande région productrice, l'Europe atlantique est resté stable alors que la production de l'Europe baltique a gagné 630 000 t (+ 5 %) entre les périodes 2006/08 et 2013/15. Enfin, l'Europe danubienne et méditerranéenne enregistre une progression de + 7 %, tiré par les récoltes roumaines qui ont été multipliées par deux entre ces deux périodes (1,7 Mt en moyenne sur l'intervalle 2013/15).

Bilan orge UE

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	8,2	6,0	- 2,2
Production	59,3	60,6	+ 1,3
Importations	0,3	0,2	- 0,1
Utilisation humaine	0,4	0,4	- 0,0
Util. industrielle hors biocarburant	8,9	9,4	+ 0,5
Ut. biocarb.	0,4	0,8	+ 0,4
Utilisation fourragère	39,5	36,5	- 3,0
Semences	2,5	2,3	- 0,2
Total consommation	51,6	48,6	- 3,0
Exportations	6,2	10,5	+ 4,3
Stock final	9,8	7,6	- 2,2

Source : CE - à périmètre UE variable
(grains et produits de 1ère transformation)

Orge : principales destinations à l'exportation

(Mt)	moy 06-08	moy 12-14	var.
total UE	5,7	9,2	+ 3,5
Arabie S.	1,7	2,8	+ 1,1
Chine	0,1	1,1	+ 1,0
Algérie	0,2	0,4	+ 0,2
Japon	0,3	0,4	+ 0,1
Tunisie	0,3	0,4	+ 0,1
Iran	0,1	0,3	+ 0,2
Jordanie	0,2	0,3	+ 0,1
Libye	0,0	0,2	+ 0,2
Russie	0,2	0,2	+ 0,0

Source : Eurostat

Les utilisations d'orge en alimentation animale sont, comme celles de blé tendre, en baisse de 8 %.

Mais l'élément marquant du bilan européen d'orge réside dans l'augmentation des exportations sur la période 2012/14, en hausse de 68 % comparé à la période 2006/08. Si l'ensemble des principales destinations de l'orge européenne a profité de cette hausse, elle est particulièrement marquée sur l'Arabie Saoudite (+ 65 %) et sur la Chine (multiplié par 11). Les volumes enregistrés à l'exportation ont en conséquence pesé sur les stocks de fin de campagne, qui diminuent de 23 % sur la période 2013/15 par rapport à la période 2006/08.

MAÏS**Bilan maïs UE**

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	15,3	17,0	+ 1,7
Production	57,3	66,5	+ 9,3
Importations	6,7	11,7	+ 4,9
Utilisation humaine	4,7	5,0	+ 0,3
Util. industrielle hors biocarburant	4,8	5,3	+ 0,5
Utilisation biocarburant	1,0	4,2	+ 3,3
Utilisation fourragère	49,8	60,5	+ 10,7
Semences	0,4	0,5	+ 0,1
Total consommation	61,1	75,6	+ 14,5
Exportations	1,7	3,2	+ 1,5
Stock final	16,4	16,3	- 0,1

Source : CE - à périmètre UE variable
(grains et produits de 1ère transformation)

La production communautaire de maïs enregistre une progression de près de 10 Mt au cours de la décennie. La Croatie apporte à l'UE une récolte de maïs de l'ordre de 2 Mt en moyenne. Les évolutions les plus marquantes sont celles de la Roumanie (+ 47 %) et de la Bulgarie (x 2,5). Ces deux pays sont responsables de la quasi-totalité des exportations européennes de maïs vers pays tiers.

Les importations de maïs progressent de près de 5 Mt au cours de la période, dans un contexte où le droit à l'importation dans l'UE se déclenche, ou pas (et s'établit à un niveau variable), en fonction du niveau du prix du maïs sur le marché mondial. L'origine ukrainienne bénéficie sur la fin de la période en revue (depuis la fin avril 2014) de contingents à droit zéro qui lui sont dédiés (en blé, en orge et en maïs). D'après les données du commerce extérieur Eurostat, l'UE a importé en moyenne par campagne 509 000 t de maïs ukrainien sur la période 2006-2008, contre 7,5 Mt en moyenne sur 2012-2014.

Les utilisations intérieures de maïs sont en progression, même (contrairement aux constats faits en blé tendre et en orge) en alimentation animale (+ 22 %). Les utilisations industrielles

(amidonnerie) progressent de 11 %, tandis que, sous l'impulsion des politiques de développement des biocarburants, les utilisations pour la fabrication d'éthanol sont multipliées par quatre.

La première destination du maïs européen sur la période 2012-14 est la Corée du sud, tout comme en 2006/08, suivie de la Turquie. L'Égypte fait son entrée sur la période récente.

maïs : principales destinations à l'exportation

(Mt)	moy 06-08	moy 12-14	var.
total UE	1,0	2,8	+ 1,8
Corée du sud	0,3	0,5	+ 0,1
Turquie	0,2	0,4	+ 0,2
Égypte	0,0	0,3	+ 0,3
Liban	0,0	0,2	+ 0,2
Libye	0,0	0,2	+ 0,1
Iran	0,0	0,1	+ 0,1
Israël	0,1	0,1	+ 0,1
Suisse	0,1	0,1	+ 0,0
Algérie	0,1	0,1	+ 0,0

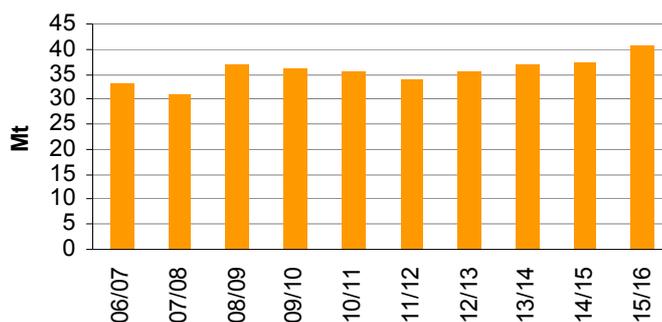
Source : Eurostat

> France**BLÉ****Bilan blé tendre**

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	2,7	2,6	- 0,1
Production	33,6	38,4	+ 4,8
Collecte	29,7	35,4	+ 5,7
Importations	0,3	0,4	+ 0,1
Ut. hum.	5,0	4,9	- 0,1
Ut. indus. hors biocarb.	2,7	2,8	+ 0,1
Ut. alcool dont biocarb.	0,8	1,6	+ 0,8
Ut. fourr. (FAB)	5,3	4,6	- 0,7
Semences	0,4	0,4	+ 0,0
Total conso. intr.	14,7	15,2	+ 0,5
Exportations UE	7,5	7,4	- 0,1
Exportations pays tiers	6,7	11,7	+ 5,0

Source : FranceAgriMer

A u cours de la dernière décennie, la production française de blé tendre a augmenté de 14 %.

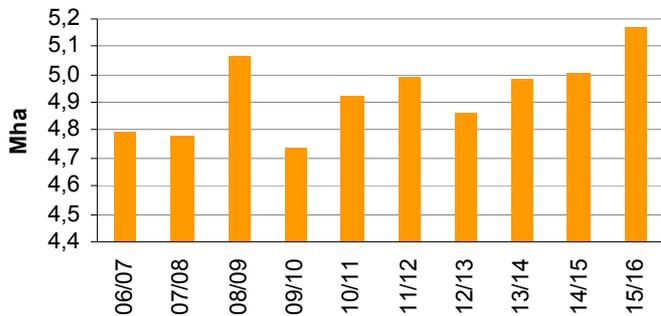
Production de blé tendre

Source : FranceAgriMer

Cette progression est en partie due à l'accroissement des surfaces (4,880 Mha en moyenne sur 2006-2008, 5,053 Mha sur 2013-2015, soit une hausse de 3,5 %) mais plus encore à l'amélioration du

rendement moyen (6,9 t/ha contre 7,6 t/ha, soit + 10 %). Sur les trois à quatre dernières années passées en revue, le mouvement haussier n'a pas connu d'interruption et l'on prévoit déjà une nouvelle hausse des surfaces pour la récolte 2016.

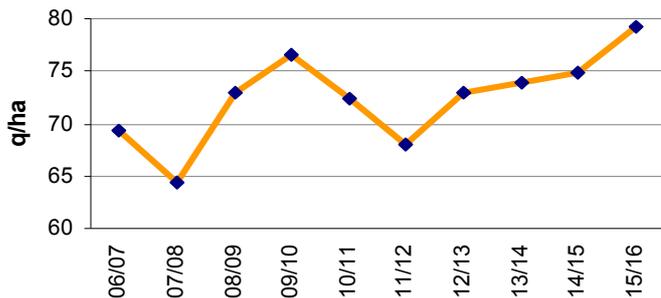
Surfaces en blé tendre



Source : FranceAgriMer

La décennie est couronnée par une récolte 2015 qui atteint le niveau inédit de 41 Mt, bien supérieur à la moyenne décennale (35,8 Mt).

Rendements en blé tendre



Source : FranceAgriMer

La collecte, correspondant à la part commercialisée de la production et sur laquelle sont assis les bilans de FranceAgriMer, a progressé plus encore que la production. En 2009/10, le taux de commercialisation a bondi (de 87,2 à 91,5 %) et s'est depuis maintenu à des niveaux élevés (92,3 % en moyenne depuis 2010/11). Pour mémoire (cf. partie UE), la décennie voit la fin du régime ancien de l'intervention.

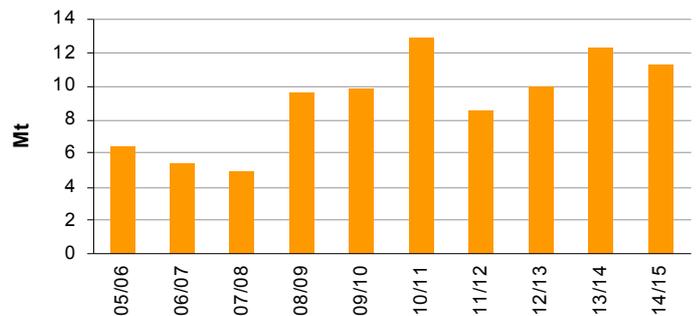
En termes d'utilisations intérieures, le poste qui connaît la plus forte progression, tant en valeur qu'en pourcentage (+ 96 %), correspond aux mises en œuvre de blé tendre pour la production d'alcool y compris biocarburants (ceux-ci constituant l'essentiel du poste). La décennie est, en effet, marquée par l'attention accrue que reçoivent les questions de limitation des émissions de gaz à effet de serre et de réduction des utilisations des énergies fossiles.

La mise en place d'une politique incitative à la production de biocarburants sous-tend donc l'évolution du poste alcool (qui n'est que de 0,4 Mt en 2006, au début de la période). Cependant, depuis le pic atteint en 2011/12 (à un niveau estimé à près de 1,7 Mt), les volumes de blé affectés à cet usage se sont tassés puis stabilisés à 1,6 Mt.

Le blé tendre voit ses utilisations fourragères diminuer, dans un contexte économique très difficile pour le secteur de l'élevage en France et, à un degré moindre, de la concurrence partielle des coproduits des biocarburants dont la production se développe (tourteaux de colza et de tournesol, drèches de blé et de maïs...).

Néanmoins, au-delà du contexte général, l'évolution comparée des utilisations de blé et de maïs en fabrication d'aliment composé indique une plus grande attractivité du maïs. La hausse de la demande en blé français sur le marché mondial au cours de la période a, il est vrai, soutenu les prix de la céréale sur le marché intérieur. En effet, le trait le plus marquant du bilan français du blé tendre sur la décennie écoulée est certainement la montée en puissance des exportations de blé tendre vers les pays tiers.

Exportations de blé tendre vers pays tiers



Source : FranceAgriMer

L'évolution est impressionnante, à la fois en valeur absolue et en valeur relative (+ 76 %). À cet égard, la campagne 2007/08, campagne de la flambée des prix sur le marché mondial et du risque de rupture d'approvisionnement des pays dépendants de l'importation, marque un tournant sur le marché mondial (accentuation des pratiques de constitution de stocks) mais aussi sur le marché français où l'on constate le renversement du rapport entre livraisons vers l'Union Européenne et exportations vers les pays tiers. À partir de la campagne 2008/09, ces dernières sont devenues plus importantes que les expéditions à destination de la Communauté européenne et ce nouveau rapport perdure. Il convient cependant de mentionner, comme autre facteur ayant contribué à ce nouvel équilibre, la concurrence accrue sur le marché intérieur de l'UE, émanant de certains États membres ainsi que de fournisseurs extérieurs tels que l'Ukraine.

L'Algérie reste, sur toute la période, le marché de prédilection du blé français vers pays tiers. La campagne 2013/14, avec une récolte très atypique liée à des conditions météo défavorables, a pour trait spécifique l'existence d'un débouché conjoncturel important vers l'Asie.

ORGE

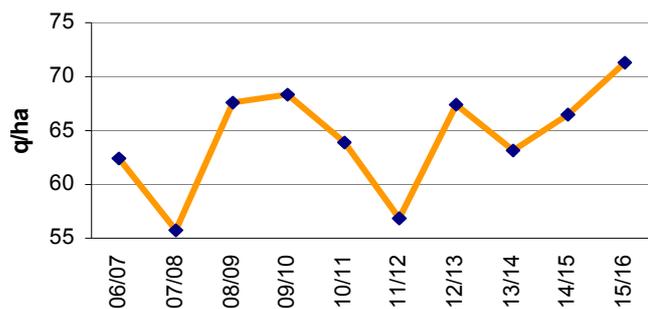
Bilan orge

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	1,0	1,1	+ 0,1
Production	10,7	11,5	+ 0,8
Collecte	8,6	9,7	+ 1,1
Importations	0,1	0,1	+ 0,0
Ut. hum.	0,1	0,1	- 0,0
Ut. fourr. (FAB)	1,5	1,1	- 0,4
Semences	0,2	0,2	- 0,0
Total conso. intr.	2,3	1,9	- 0,4
Exportations UE	3,9	3,1	- 0,7
Exportations pays tiers	1,1	2,8	+ 1,8

Source : FranceAgriMer

Sur les dix dernières années, l'observation des surfaces récoltées en orge, dont les variations sont irrégulières, ne dégage pas de tendance (1,720 Mha, en moyenne tant sur 2006-2008 que sur 2013-2015). En revanche, le rendement moyen passe de 6,2 t/ha à 6,7 t/ha (+ 8 %).

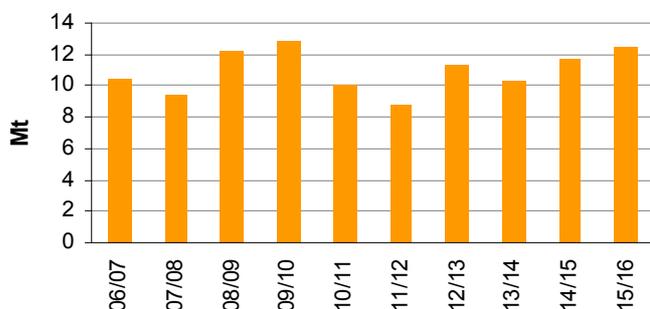
Rendement en orge



Source : FranceAgriMer

La production française d'orge, malgré une évolution en dents de scie, augmente ainsi en moyenne de près de 8 % sur la période. Un pic de production est atteint en 2009/10, à 12,9 Mt.

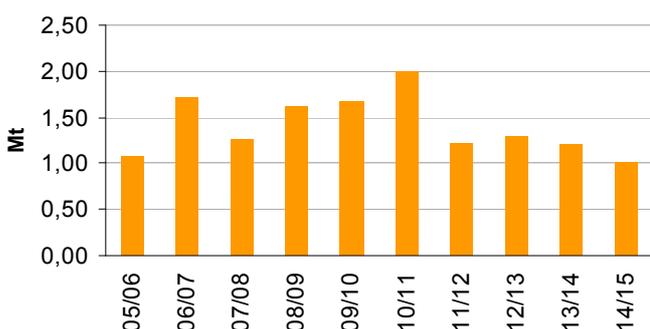
Production d'orge



Source : FranceAgriMer

En termes d'utilisations intérieures, le recul (-28 %) des mises en œuvre d'orge par les fabricants d'aliment composé est l'élément marquant.

Mises en œuvre d'orges par les FAB



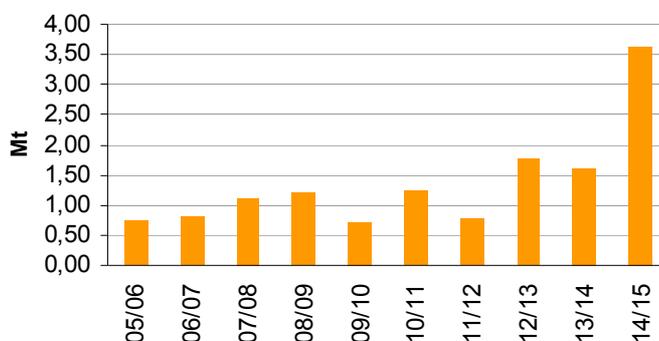
Source : FranceAgriMer

La période aura vu des incorporations aux deux extrémités de la fourchette : après avoir culminé à 2 Mt en 2010/11 (campagne de prix du blé élevés), un niveau considéré proche du maximum technique, elles sont tombées, en 2014/15, au niveau de 1 Mt, communément admis comme proche, cette fois, du minimum technique compte tenu des exigences nutritionnelles. Outre les difficultés du secteur animal et porcin en particulier, et la concurrence des autres matières premières dans les rations, l'augmentation soudaine et considérable de la demande mondiale pour l'orge française a, à l'évidence, amoindri la compétitivité-prix de cette céréale en formulation.

En effet, sur la période en revue, les exportations vers pays tiers s'envolent, en deux vagues successives : 2012/13 et 2013/14 d'a-

bord, sous l'impulsion de la demande saoudienne, 2014/15 et 2015/16 ensuite, avec pour moteur la demande chinoise. Multiplié par 2,5 dans l'intervalle des deux périodes ici considérées, ce poste est bel et bien celui du bilan dont l'évolution est la plus radicale. En lien avec l'évolution de ce flux vers pays tiers, les volumes d'orge vers le reste de l'UE sont, eux, en net retrait sur la période (-19 %).

Exportations d'orge vers pays tiers



Source : FranceAgriMer

MAÏS

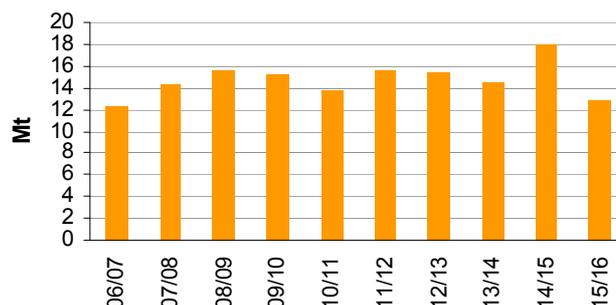
Bilan maïs

(Mt)	moy 06-08	moy 13-15	var.
Stock initial	2,1	2,6	+ 0,5
Production	14,1	15,1	+ 1,0
Collecte	12,3	13,4	+ 1,1
Importations	0,5	0,5	- 0,1
Ut. hum.	0,1	0,1	+ 0,0
Ut. indus. hors biocarb.	2,0	2,2	+ 0,3
Ut. alcool dont biocarb.	0,1	0,5	+ 0,4
Ut. fourr. (FAB)	3,4	3,4	- 0,0
Semences	0,1	0,1	- 0,0
Total conso. intr.	6,7	7,3	+ 0,6
Exportations UE	5,5	5,8	+ 0,3
Exportations pays tiers	0,2	0,3	+ 0,1

Source : FranceAgriMer

La production de maïs augmente en moyenne de 7 % au cours de la décennie, sans que la représentation graphique ne fasse apparaître de tendance marquée. Néanmoins, la période se caractérise, comme pour le blé tendre, par un maximum historique de production. En maïs, il est atteint lors de la campagne 2014/15, avec 18 Mt (pour rappel, il s'agit là exclusivement de maïs grain, récolté à maturité ; maïs humide et, a fortiori maïs ensilage, ne sont pas inclus dans les bilans établis par FranceAgriMer).

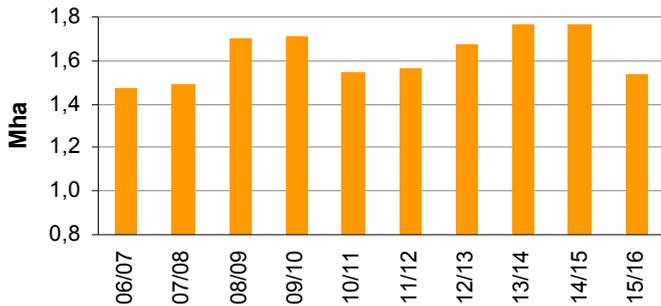
Production de maïs



Source : FranceAgriMer

En dépit d'à-coups importants, les surfaces, elles, s'inscrivent sur une pente croissante (1,552 Mha en début de période, 1,668 Mha en fin de période soit +9 %).

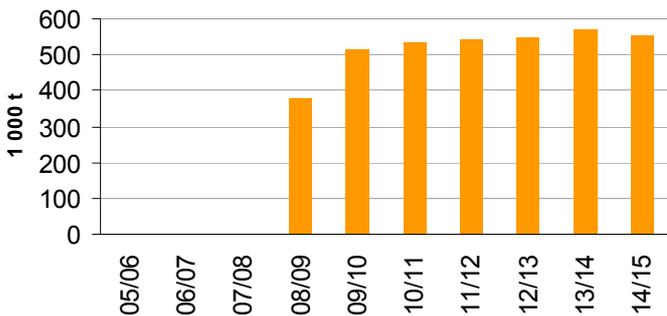
Surfaces en maïs



Source : FranceAgriMer

Au niveau des débouchés intérieurs, la période étudiée voit l'apparition d'un tout nouveau poste d'utilisation, à savoir la production d'alcool (dont biocarburant) à partir de maïs, qui prend une première valeur (0,4 Mt) en 2008/09, après l'ouverture de l'usine de Lacq. À la différence du bilan blé, on ne constate guère ici de montée en puissance progressive du poste alcool, mais des valeurs rapidement arrivées à un niveau stable, autour de 0,5 Mt, dès 2009/10.

Production d'alcool à partir de maïs



Source : FranceAgriMer

Malgré une hausse de 5 % des expéditions de maïs français vers l'UE entre les deux extrémités de la période considérée, on entrevoit difficilement une véritable tendance. Néanmoins, compte tenu du contexte de concurrence accrue sur le marché communautaire du maïs (de la part des États membres de l'UE gros producteurs de maïs et de la part de l'Ukraine), la consolidation de ce débouché souligne l'avantage logistique fort de l'origine française vers le Benelux, la péninsule ibérique, l'Allemagne et le Royaume-Uni.

Vers pays tiers, les exportations réalisées au cours de la deuxième moitié de la décennie sont supérieures à celles de la première moitié. Ce débouché reste toutefois minime, au regard du disponible français, et irrégulier.